

T 301 B, 33

Le Petit bossu

Un homme et une femme avaient un garçon très malade, sans repos, sans nourriture.
Le médecin vient :

— Il faut vous reposer pendant un mois.

Au bout d'un mois :

— Mon papa, faut me commander une canne faisant sept cents.

La voilà faite.

— Je vas aller la chercher.

— Prends une voiture.

— Pas besoin, c'est pour me faire voyager.

Il part, trouve un [homme] tordant [comme] une liane un châgne¹.

— Toi, tu es [...]², viens avec moi.

Ils vont plus loin, ils trouvent un jouant au palet avec une meule de moulin.

— Toi, t'es de notre *avis*³, viens avec nous.

Ils arrivent dans un château. Tout [est] servi. Ils mangent.

[.....]

— Toi, Tord chênes, reste là. Fais la cuisine. Nous, [nous allons] chasser.

Il fait la soupe. Ça cogne à la porte.

Un petit bossu qui[...]⁴ qu'il entre.

— Ta soupe [...]

Il la goûte et d'un coup [...] de bois⁵.

Il y avait une sonnette pour appeler les autres, la soupe prête. Il ne peut sonner et est battu.

Ils arrivent :

— Qu'as-tu ? Malade ?

— Au lit : mal à la tête.

[.....]

— Toi, Meule de moulin, à ton tour.

La même chose se répète quand la soupe est faite.

— Tiens, goûte ta soupe : elle est pas salée.

Il le jette de même par terre.

Les autres arrivent. Même chose.

Celui qui avait été battu le premier s'en doutait.

— Qu'as tu ?

— J'ai mal aux reins : un coup de bâton sur les reins.

¹ Ms : trouve un tordant une liane un chêne.

² Lacune.

³ Avis ; Ja. donne le sens suivant à s C'était autrefois la portion de biens donnée par le grand-père en avancement d'hoirie ou assignée par le père aux puînés.= *Tu es des nôtres.*

⁴ Mots rendus illisibles par la pliure de l'enveloppe sur laquelle M. a noté ce conte et l'effacement de l'écriture sur l'ensemble du f. 1. De même dans les lignes suivantes, seuls, quelques mots sont lisibles.

⁵ . = le petit bossu goûte la soupe, ne la trouve pas salée et jette Tord-chênes sur un tas de bois.

— Moi, je reste à mon tour, avec ma canne. Allez à la chasse !
Même chose.
— Toc... toc...
— Ta soupe [n'est] pas salée.
— Sale-la toi-même et attention ! je te mets à la porte !
Le bossu se sauva.
Il tire la cloche.
Ils arrivent. [2] Les autres, surpris, mangent la soupe.
[.....]
Tord-chênes va descendre dans le puits. Il a vu deux bêtes baillant. Ils l'ont remonté.
— Toi, Meule, descends.
Même chose.
— Eh bien ! moi, *dévolez-moi*. J'ai pas *peu* d'elles.
Avec sa canne, il tape sur les bêtes, les fait fuir, entre [dans une] chambre où trois filles [sont] prises sous un lion, un tigre et un géant.
— Monsieur, n'entrez pas, je *seus* prise sous un lion, s'il arrive, vous êtes perdu.
Il se cache dans un placard. Au moment où le lion arrive, il le tue de [sa] canne.
Il part vers l'autre, prise sous un tigre.
— Entrez pas, le tigre va arriver.
Il se cache dans la ruelle du lit. Le tigre arrive ; il le tue de [sa] canne.
— Bon ! en voilà deux délivrées !
Il entre dans l'autre chambre.
— N'entrez pas, [je suis] prise par un géant. Quand il a mangé sa soupe, il se couche sur moi et je le *pouille*.
Il se cache derrière une porte et le tue en entrant

Il remonte les trois filles et les autres se sauvent et là, il reste seul, mais il trouve un petit bossu.
— Monte-moi ou je te tue !
Il le monte et les autres [sont] partis avec les trois filles et lui est resté seul.

Recueilli s.l. [vers 1887⁶] auprès de Carrué, s.a.i., [É.C. : Eulalie Carru, prénommée Eugénie lors du recensement de 1881, née le 23/09/1872 aux Pénissieux (Cne de Colméry) ; Marie Carru, sa sœur, née le 18/06/1862 aux Pénissiaux (Cne de Colméry), mariée le 30/11/1882 à Colméry avec Charles Feix, coutelier, résidant à Colméry ; Pénavaire a noté en 1887 15 chansons d'Eugénie et 2 de Marie Feix à Beaumont-la-Ferrière]. S. t. Arch., Ms 55/7. Feuille volante Carrué /1A (1-2).

Marque de transcription et fiches ATP rédigées par G. Delarue.

Présentation par P. Delarue, CNM, p. 276.

Catalogue, I, n° 33, vers. P, p. 121 (« Altéré »).

⁶ D'après le cachet de la poste sur le f.1.